

Argument pour le colloque de septembre 2010

« Car la science n'est pas incapable de savoir ce qu'elle peut, mais elle, pas plus que le sujet qu'elle engendre, ne peut savoir ce qu'elle veut. Du moins ce qu'elle veut surgit-il d'une avancée dont la marche accélérée, de nos jours, nous permet de toucher qu'elle dépasse ses propres prévisions. » LACAN

Que les psychanalystes sachent être présents y compris dans les services de médecine de haute technicité pour accompagner les médecins dans la résolution des énigmes, rencontrées dans leur pratique, sur des points de butées de la science elle-même face au réel de la vie : c'est un des premiers objectifs de « médecine et psychanalyse ».

Mais aussi : que les patients ne soient pas seulement les corps objets de la science à quoi les contraintes de la technique conduisent inévitablement, sans que pour autant la dimension de sujet ne soit prise en compte à part égale.

Ou encore : que la clinique médicale et sa transmission renaissent à une époque où l'empire des chiffres risque de faire disparaître un outil dont la richesse et la finesse sont irremplaçables, en s'aidant d'un dialogue avec la psychanalyse pour laquelle la clinique analytique est fondamentale et toujours présente.

Si les présentations cliniques restent un moyen de choix pour la réalisation de ces objectifs et sont la réalité de notre expérience depuis ses débuts, ce deuxième colloque fait un pas de plus dans les échanges entre médecins et psychanalystes en faisant place à des interventions qui rapportent *des expériences très innovantes comme la maison de la psychanalyse pour femmes dans une maternité à Paris, une expérience de travail en prison, des expériences de jeunes collègues psychologues isolés dans des services de soins palliatifs ou face à des détresses humaines* qui ne peuvent être prises en charge qu'au cas par cas.

Le programme de ce second colloque comprend sur deux jours des contributions et des tables rondes à partir de cas de *dénis de grossesse*, en *soins palliatifs*, de *pathologie interne auto-immune et cancéreuse*, de *grossesses gémellaires*, de *pathologie psychiatrique* et en particulier une *conférence sur l'anorexie mentale*, point vif de rencontre des interrogations des généralistes, des psychiatres, des internistes, des gynécologues comme des psychanalystes.